

Quel statut pour les PME dans la recherche francophone en stratégie ?

Hervé GOY
PREACTIS

IUT de Saint-Étienne
28, avenue Léon Jouhaux
42023 SAINT-ÉTIENNE Cedex 2

04 77 46 33 82

herve.goy@univ-st-etienne.fr

Résumé :

La remise en question dont a fait l'objet le courant de la spécificité des PME a redonné une actualité à la question du statut des PME dans les recherches en gestion. C'est du point de vue des travaux en management stratégique que nous avons voulu aborder cette problématique, à travers l'analyse de la place attribuée aux PME dans les contributions de l'AIMS entre 1996 et 2005. Représentant environ 14% des articles discutés chaque année, les recherches en PME confèrent pour la grande majorité d'entre-elles un statut de champ d'étude aux petites et moyennes entreprises. Une nouvelle fois, c'est à la question de la définition des entreprises de petite et moyenne dimension que renvoient les termes du débat. Face à une actualisation des classifications quantitatives, certaines propositions tentent de trancher avec cette approche purement comptable. Au final, deux postures semblent envisageables pour les chercheurs en stratégie sur la question du positionnement des PME dans leurs travaux : la première s'inscrit fondamentalement dans une perspective empirique (la PME-champ) dont la légitimité à se fonder exclusivement sur les critères de taille repose sur l'importance accordée à ce type d'entreprise par les organismes de gouvernance nationaux comme internationaux. La seconde renvoie à une perspective davantage théorique (la PME-objet), ne postulant plus la PME comme objet d'étude par essence spécifique, mais comme une forme organisationnelle appréhendée en tant que réponse possible à la question de l'adaptation de l'entreprise à son contexte.

Mots-clés : PME, stratégie, statut épistémologique

Quel statut pour les PME dans la recherche francophone en stratégie ?

Résumé :

La remise en question dont a fait l'objet le courant de la spécificité des PME a redonné une actualité à la question du statut des PME dans les recherches en gestion. C'est du point de vue des travaux en management stratégique que nous avons voulu aborder cette problématique, à travers l'analyse de la place attribuée aux PME dans les contributions de l'AIMS entre 1996 et 2005. Représentant environ 14% des articles discutés chaque année, les recherches en PME confèrent pour la grande majorité d'entre-elles un statut de champ d'étude aux petites et moyennes entreprises. Une nouvelle fois, c'est à la question de la définition des entreprises de petite et moyenne dimension que renvoient les termes du débat. Face à une actualisation des classifications quantitatives, certaines propositions tentent de trancher avec cette approche purement comptable. Au final, deux postures semblent envisageables pour les chercheurs en stratégie sur la question du positionnement des PME dans leurs travaux : la première s'inscrit fondamentalement dans une perspective empirique (la PME-champ) dont la légitimité à se fonder exclusivement sur les critères de taille repose sur l'importance accordée à ce type d'entreprise par les organismes de gouvernance nationaux comme internationaux. La seconde renvoie à une perspective davantage théorique (la PME-objet), ne postulant plus la PME comme objet d'étude par essence spécifique, mais comme une forme organisationnelle appréhendée en tant que réponse possible à la question de l'adaptation de l'entreprise à son contexte.

Mots-clés : PME, stratégie, statut épistémologique

Quel statut pour les PME dans la recherche francophone en stratégie ?

INTRODUCTION

Harrison proposait en 1995 de réinterpréter le débat sur la PME, sous l'angle d'une critique en règle de la vision communément admise, selon laquelle la PME serait le principal moteur de la croissance et du développement des pays industrialisés (Harrison, 1995). Torrès remis en cause, dès 1997, le paradigme conventionnel de la recherche en PME, bousculant la thèse de la spécificité de la PME, au profit d'une approche davantage contingente conduisant au principe de dénaturation de la PME (Torrès, 1997). Dans l'un des derniers ouvrages de référence en matière de PME paru en 1998, Guilhon centra son propos sur le problème récurrent posé par l'absence de consensus autour de la définition de la PME (Guilhon, 1998). Plus récemment, s'intéressant à la prise en compte des PME dans la définition du champ de la stratégie d'entreprise, Etrillard affirmait en 2004 que « la PME ne constitue pas, et ne peut pas constituer "per se" un objet d'étude à part entière du champ de la stratégie » (Etrillard, 2004).

Ce rapide énoncé de quelques-uns des travaux singuliers en matière de recherche en PME appelle nécessairement à la réflexion et à la prise de recul, ce qui nous amène dans la présente contribution à traiter de la problématique suivante : à quel statut les PME peuvent-elles dorénavant prétendre dans les recherches en stratégie ? Au moins deux raisons nous conduisent, aujourd'hui, à soulever ce questionnement :

- D'une part, la tendance à la remise en cause de la PME en tant qu'objet de recherche : n'y a-t-il finalement pas confusion à transposer à des fins de recherche (conduisant à une structuration institutionnelle du domaine fédérant de nombreux chercheurs) les définitions quantitatives attribuées aux petites et moyennes entreprises par des institutions politiques nationales ou supranationales (visant à permettre une politique cohérente en matière de répartition de ressources) ?
- D'autre part, l'absence de perspectives opérationnelles de dépassement du paradigme de la spécificité de la PME : s'inscrire dans ce courant permet, en effet, une ouverture sur l'exploration de nombreuses problématiques du management stratégique auprès d'une catégorie d'entreprises dont il s'agirait de mieux cerner l'essence.

Notre ambition dans cette communication se veut finalement très mesurée, eu égard à la nature du phénomène que nous venons de souligner. Notre propos s'inscrit, de fait, dans la ligne des débats ouverts sur le statut des PME dans les recherches en gestion en général, et dans les travaux de stratégie en particulier, dans un contexte de structuration du domaine de l'entrepreneuriat (Verstraete, 2002). Le point de départ de notre réflexion se veut donc une invitation à s'interroger plus systématiquement sur le positionnement des PME dans les problématiques de recherche à venir, au-delà du simple respect de seuils statistiques pour justifier de la pertinence scientifique de travaux sur les PME.

S'interroger sur le statut à donner aux PME dans les futures recherches en stratégie nécessite, au préalable, d'avoir une idée de la place attribuée jusqu'à présent aux petites et moyennes entreprises dans les travaux réalisés. Pour ce faire, nous proposerons dans une première partie une étude bibliographique des contributions à l'AIMS sur une période de 10 ans, depuis la conférence de Lille en 1996 jusqu'à celle d'Angers en 2005. Cette première analyse nous permettra d'envisager le poids des PME dans l'ensemble des contributions, ainsi que le positionnement donné aux PME dans les problématiques retenues. Un détour sur la teneur des débats en matière de définitions données aux entreprises de petite et moyenne dimension nous amènera, dans une seconde partie, à prendre la mesure de l'actualité des positionnements possibles. Sur la base de ces constats, nous proposerons dans un troisième temps quelques éléments susceptibles d'éclairer le questionnement relatif au statut des PME dans les recherches en stratégie à venir.

1/ RETROSPECTIVE SUR LES TRAVAUX EN PME DANS LA RECHERCHE FRANCOPHONE EN STRATEGIE

Trois types de justification à la recherche exclusive en PME sont résumés par Torrès (1998) : empirique, méthodologique et théorique. Nous commencerons par repérer les contributions traitant des PME parmi le corpus des travaux de recherche en stratégie de l'AIMS, avant de recourir à cette grille de classification.

1.1/ LA PLACE DES RECHERCHES SUR LES PME

Boissin, Castagnos et Guieu (1999) se sont d'ores et déjà penchés sur la question de la place de la PME dans les travaux de stratégie, dans le cadre d'une analyse scientométrique visant à définir les traits spécifiques de la recherche sur les PME. L'objectif que nous menons ici, moins ambitieux, consiste plus simplement à comptabiliser les communications traitant des PME aux dix dernières conférences de l'AIMS. La période 1996 – 2005 est retenue pour des raisons de facilité d'accès à l'information, dans la mesure où les actes complets relatifs à cet intervalle sont directement disponibles en ligne sur le site Internet de l'association. Le tableau ci-après synthétise ce premier résultat¹.

Travaux sur les PME à l'AIMS	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Nombre de contributions	12	10	16	6	16	17	15	13	16	18
% des contributions	16%	12%	16%	8%	16%	17%	16%	13%	13%	13%
Total des contributions	75	83	99	73	100	99	95	98	123	141

Tableau 1 : la place des recherches en PME dans les conférences de l'AIMS

A ce stade de notre propos, une précision méthodologique s'impose s'agissant du repérage des contributions comptabilisées dans ce tableau. Plutôt que de se référer aux mots-clés indiqués par les auteurs (ce qui aurait permis de facilement lister les textes contenant "PME" ou "PMI" par exemple), nous avons systématiquement parcouru le corps des papiers à la recherche de problématiques ou de terrains clairement orientés sur les entreprises de petite et moyenne dimension (incluant de fait les commerces, l'artisanat et les entreprises familiales). Cette approche a conduit à sélectionner un nombre de contributions significativement plus élevé que la simple recherche dans le titre ou par mots-clés.

La lecture de ce premier tableau nous renseigne sur une proportion assez constante (de l'ordre de 14%) des travaux sur les PME dans le domaine du management stratégique. Cette proportion semble à première vue relativement limitée. L'une des raisons tient sans doute au

¹ Nous avons volontairement exclu de l'analyse les contributions de type posters, débats ou sessions interactives, afin de conserver une relative homogénéité sur la période étudiée.

débouché que représentent les conférences de l'AIREPME² à ce type de travaux. Pour autant, rien n'indique à ce stade le statut attribué aux PME par les auteurs de ces textes. C'est pourquoi, nous avons procédé dans un second temps à leur classification, en vertu du type de justification retenu.

1.2/ LE STATUT DES RECHERCHES SUR LES PME

Selon Marchesnay (2003), les travaux relatifs aux PME au début des années 1980 l'appréhendaient avant tout comme un champ d'observations. Par la suite, la structuration de la recherche en PME en a progressivement fait un objet d'analyse en soi. L'analyse des communications aux dix dernières conférences de l'AIMS traduit-elle cette évolution ? Nous recourons, afin d'avancer quelques éclairages à cette question, à la distinction opérée par Torrès (1998), pour qui trois raisons expliquent l'intérêt attribué par les chercheurs aux PME :

- une justification empirique, considérant la PME comme champ d'analyse ;
- une justification méthodologique, attribuant à la PME le statut d'outil d'analyse ;
- une justification théorique, instituant la PME comme objet d'analyse.

La première explication (*PME-champ*) tient à la place importante généralement conférée aux PME dans la plupart des économies, et aux enjeux liés en conséquence à leur développement. La seconde orientation (*PME-outil*) tient à l'hypothèse selon laquelle la faible dimension des PME permet une observation facilitée des phénomènes de gestion. La troisième justification (*PME-objet*) renvoie à la reconnaissance d'un véritable statut d'objet de recherche scientifique, fondé sur l'acceptation d'une nature intrinsèque (spécifique) des PME. Nous avons donc repris cette grille d'analyse, afin de classer les contributions à l'AIMS traitant des PME selon le statut accordé à celles-ci par leurs auteurs. Le tableau 2 présente le résultat de cette seconde étape.

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
PME-champ	12	6	14	6	13	15	14	13	15	17
PME-outil	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
PME-objet	0	4	2	0	3	1	1	0	1	1
TOTAL	12	10	16	6	16	17	15	13	16	18

Tableau 2 : le statut accordé aux PME dans les travaux de l'AIMS

² Association Internationale de Recherche sur l'Entrepreneuriat et la PME.

Comme précédemment, un point de méthode s'impose. La classification présentée est nécessairement le fruit d'un processus subjectif d'appréciation de la logique dominante attribuée aux PME par les auteurs des contributions. En ce sens, cette représentation reste sujette à (pré)caution : c'est la raison pour laquelle le lecteur pourra se référer en annexe A au détail des papiers concernés par cette typologie.

En tout état de cause, la lecture de ce second tableau est sans appel : 90% des contributions relèvent d'une justification empirique, autrement dit, traitent de dispositifs ou d'outils de gestion stratégique (l'internationalisation, la qualité, la planification, l'innovation, les alliances...) auprès d'un échantillon (ou de quelques cas) de PME. Dans le même temps, on observe très peu de travaux s'intéressant à la nature même des PME envisagées comme objet de recherche (les PME à forte croissance, l'hypogroupe, l'entreprise artisanale, la très petite entreprise...), et une seule contribution dans laquelle les auteurs indiquent explicitement se référer à des PME pour des raisons méthodologiques (en l'occurrence, la perspective d'observer dans de meilleures conditions l'impact des pratiques de GRH administrative et stratégique sur les performances).

Au premier abord, ces résultats tendent à donner une justification largement empirique aux recherches sur la stratégie des PME, qui représentent en ce sens une proportion admise comme suffisamment importante des entreprises, des emplois, des exportations... pour justifier de travaux de recherche auprès d'elles. Pour autant, cette lecture est très probablement fautive, car les trois justificatifs (empirique, méthodologique et empirique) ne sont en rien indépendants, ce que Torrès (1997) soulève par ailleurs : « la plupart des chercheurs se consacrant à l'étude de la PME mentionnent, en préalable à leur recherche, la nécessité de tenir compte des spécificités des problèmes de gestion de la PME ». Parce qu'ils postulent le paradigme de la spécificité des PME, la grande majorité des travaux de l'AIMS traitant de la "PME-champ" s'inscrivent dans le même temps dans la justification théorique de la "PME-objet". Quant à la contribution isolée prônant une justification méthodologique à une étude auprès des PME, la probabilité est grande pour que certaines contributions sur la "PME-champ" recourent implicitement à la même justification (pour des raisons compréhensibles d'accès au terrain, d'observation facilitée et plus rapide des pratiques des acteurs...).

Eu égard aux débats récents, la distinction entre "PME-champ", "PME-outil" et "PME-objet" ne permet a priori donc pas, en l'état actuel des choses, de répondre complètement à la question de l'évolution du positionnement des PME dans les recherches en stratégie à venir.

En tout état de cause, c'est la référence quasi-systématique au paradigme de la spécificité de l'objet PME qui pose question. A ce constat s'ajoute la difficulté récurrente de la définition de "la" PME, dont nous proposons un éclairage dès à présent.

2/ A LA RECHERCHE D'UNE DEFINITION DE LA FORME PME

Il serait bien prétentieux d'arriver, à l'issue de ces lignes, à une proposition consensuelle et définitive de définition de "la" PME. L'objectif est donc ailleurs : il s'agit, en particulier, de voir en quoi quelques-uns des travaux les plus significatifs (en matière de réflexion sur les PME) permettent d'avancer sur la question du positionnement épistémologique des PME dans les recherches en stratégie.

2.1/ LA DIFFICULTE A DEPASSER LES SEUILS QUANTITATIFS

Les travaux fondateurs de Julien et Marchesnay (1988), puis Julien (1997) à travers les rééditions de l'ouvrage du GREPME³, ont largement contribué à ériger « la thèse de la spécificité au rang de paradigme dominant et structurant de la pensée orthodoxe de la communauté scientifique en PME » (Torrès, 1997). Pour Julien, six caractéristiques permettent de cerner le concept de PME : la petite taille, la centralisation de la gestion, une faible spécialisation, une stratégie intuitive ou peu formalisée, un système d'information interne peu complexe, ainsi qu'un système d'information externe simple. L'intérêt de cette approche réside très certainement dans la volonté de dépassement des seules typologies quantitatives pour définir l'appartenance d'une entreprise à la catégorie des PME. De ce point de vue, Torrès (1997) confirme « qu'il ne suffit pas de sélectionner une entreprise par le seul critère de taille pour en déduire forcément son appartenance au monde des PME », avant d'ajouter que pourtant, « la plupart des chercheurs font comme si ce lien était parfait, comme s'il suffisait d'avoir une entreprise correctement définie en termes de petite taille pour faire référence à la thèse de la spécificité de la PME ».

³ Groupe de Recherche en Economie et Gestion des PME à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

La question réside donc principalement dans la capacité des chercheurs à ne pas se contenter de critères de taille pour s'identifier à la communauté de recherche en PME. Pour assurer ce dépassement, il convient néanmoins de proposer de nouvelles définitions opérationnelles, permettant au chercheur de cerner les frontières du champ des PME. C'est en ce sens que Guilhon (1998) propose que « les PME restent des PME, tant que le dirigeant exerce une zone de contrôlabilité assurant la cohérence entre les buts et les performances par l'interaction entre les compétences, les structures et la situation de marché. La perte de contrôlabilité due à un déplacement incohérent de ces variables exclut la PME du cadre de définition ». Cette définition attribue au dirigeant une place centrale, à travers sa capacité de contrôle du système organisationnel. En revanche, le caractère opératoire de cette proposition reste relativement flou.

Etrillard (2004) propose, quant à lui, de définir la PME par son propriétaire-dirigeant : « on désigne bien ainsi un objet de recherche en gestion relativement homogène, puisque finalement caractérisé par l'unicité du décideur en matière de décisions stratégiques. Etudier la notion de stratégie en PME revient alors à s'intéresser au processus de prise de décision stratégique de son dirigeant ». Ce réductionnisme à l'une des spécificités de la PME telles qu'énoncées par Julien (1997) ne résout, selon nous, en rien la question du positionnement des PME dans les recherches en stratégie, sauf à transférer les problématiques à venir du domaine des PME à celui de l'entrepreneuriat⁴. Cette tendance est sans doute symptomatique de l'institutionnalisation croissante de l'entrepreneuriat⁵, bien qu'aucun effet de substitution notable entre travaux sur les PME et recherches en entrepreneuriat ne soit observable sur les 10 dernières conférences de l'AIMS⁶.

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Recherches en PME	12	10	16	6	16	17	15	13	16	18
Recherches en entrepreneuriat	1	2	4	4	6	8	6	6	3	5
Total des contributions	75	83	99	73	100	99	95	98	123	141

Tableau 3 : la place des recherches en PME et en entrepreneuriat dans les conférences de l'AIMS

⁴ Ce qui traduirait les propos de Marchesnay (1982), pour qui « plus la taille est petite, plus les spécificités sont fortes ».

⁵ Naissance et développement de l'Académie de l'Entrepreneuriat, évolution du positionnement de l'AIRPME (et du CIFPME) vers l'AIREPME (comme du CIFPME).

⁶ Le détail des contributions en entrepreneuriat à l'AIMS est présenté en annexe B.

Malgré ces tentatives significatives de nouvelles définitions des PME, la probabilité pour les chercheurs en stratégie de continuer à appréhender le domaine des PME en fonction de critères quasi-exclusifs de taille (dont il faut bien reconnaître leur forte opérationnalité) est grande.

2.2/ LA MISE A JOUR DES CRITERES DE TAILLE⁷

La Commission Européenne, dans sa recommandation 96/280/CE du 3 avril 1996, avait statué une première fois sur une définition des PME. Trois raisons ont conduit la Commission à actualiser celle-ci :

- éviter que les entreprises faisant partie d'un grand groupe profitent des régimes de soutien aux PME ;
- prendre en compte l'inflation et les gains de productivité depuis 1996 dans la fixation des seuils financiers ;
- encourager la formation professionnelle en éliminant la prise en compte des apprentis ou étudiants en formation professionnelle dans le calcul des seuils d'effectifs.

De fait, les nouvelles définitions des "Micro Entreprises", "Petites Entreprises" et "PME" ont été publiées dans la recommandation 2003/361/CE du 6 mai 2003, et sont entrées en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2005. La PME emploie moins de 250 personnes, pour un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 50 millions d'€, ou un total de bilan annuel inférieur à 43 millions d'€. La Petite Entreprise est celle qui emploie moins de 50 salariés, et dont le chiffre d'affaires annuel ou le total du bilan annuel ne dépassent pas 10 millions d'€. Enfin, la Micro Entreprise compte en deçà de 10 salariés, pour un chiffre d'affaires annuel ou un total de bilan annuel ne dépassant pas 2 millions d'€.

Par ailleurs, la recommandation distingue trois types d'entreprises, selon la nature des relations qu'elles entretiennent avec d'autres entreprises en termes de participation au capital, de droit de vote ou de droit d'exercer une influence dominante :

⁷ Les éléments développés dans cette section sont repris d'une synthèse réalisée par Pierre CELIER, Professeur à l'ENSET, au Maroc.

- l'entreprise autonome n'a pas de participation de 25% ou plus dans une autre entreprise, et n'est pas détenue directement à 25% ou plus par une entreprise ou un organisme public, ou conjointement par plusieurs entreprises liées ou organismes publics ;
- des entreprises partenaires nouent des partenariats financiers significatifs avec d'autres entreprises, sans que l'une n'exerce un contrôle effectif direct ou indirect sur l'autre ;
- les entreprises liées font partie d'un groupe, par le contrôle direct ou indirect de la majorité du capital ou des droits de vote, ou par la capacité d'exercer une influence dominante sur une entreprise.

Type d'entreprise	Effectif	Chiffre d'affaires	Total du bilan
PME	< 250	< 50 millions € (40 millions € en 1996)	< 43 millions € (27 millions € en 1996)
Petite Entreprise	< 50	< 10 millions € (7 millions € en 1996)	< 10 millions € (5 millions € en 1996)
Micro entreprise	< 10	< 2 millions € (pas de seuil en 1996)	< 2 millions € (pas de seuil en 1996)

Tableau 4 : les nouvelles classifications européennes

Ces nouvelles définitions ont pour principal objectif de permettre l'octroi de divers avantages (accès aux financements, défiscalisation...) par les législations nationales et internationales, qui cherchent ainsi à compenser les difficultés rencontrées par ces types d'entreprises, eu égard à leur taille⁸. Parce qu'on leur accorde le statut de principale composante du tissu économique et commercial des pays industrialisés, cette typologie actualise les critères de taille permettant l'exploration de problématiques du management stratégique auprès des PME, envisagées comme champ de recherche⁹. Qu'en est-il pour autant, au-delà du paradigme de la spécificité de la PME, de la possibilité de conception des PME comme objet d'analyse ? Voici la réflexion que nous proposons de développer en troisième partie.

⁸ Dans un article du Monde paru le 7 janvier dernier, Cécile Ducourtieux annonçait la levée d'un fonds de 2 milliards d'€ sur les marchés financiers au bénéfice des PME, dont l'objectif serait de pallier le déficit de ressources en fonds propres des entreprises moyennes françaises.

⁹ Nous invitons le lecteur à compléter le panorama des multiples définitions disponibles des PME à la lecture de l'ouvrage de synthèse de Savajol (2003).

3/ VERS UN RENOUVELLEMENT DU STATUT DES PME-OBJET ?

Donner à l'entreprise de petite dimension les fondements conceptuels qui permettront d'en faire un objet d'analyse à part entière, sans perdre de vue la visée opératoire, reste aujourd'hui un enjeu majeur. C'est pourtant le défi que Levratto (2003) a choisi de relever, à travers une contribution très stimulante dont nous entendons présenter les grandes lignes à présent.

3.1/ UNE CRITIQUE DU DETERMINISME THEORIQUE DU COURANT DE LA SPECIFICITE

L'appréhension implicite de la PME relativement à la grande entreprise (fondée en référence aux seuils quantitatifs évoqués ci-dessus) renvoie à « une conception schumpetérienne de la petite entreprise, incapable d'internaliser la dynamique technologique et d'atteindre de manière autonome l'échelle minimum d'efficience compatible avec l'exercice d'économies d'échelle, si bien qu'elle se concrétise sous la forme d'une organisation défavorisée (structure de financement inadéquate, structuration interne inadaptée...) entretenant des liens ténus avec le marché, et tâchant d'y remédier grâce à l'adoption d'un comportement réactif » (Levratto, 2003).

La difficulté réside donc, de ce point de vue, dans l'attribution d'un caractère ontologique à la PME, invitant le chercheur à en découvrir l'essence. La définition du "concept PME" par Julien (1997) s'inscrit dans cette logique : « largement marqué par un soucis de différenciation entre la PME d'un côté et la grande entreprise de l'autre, cette vision présente pour principal inconvénient de partir de l'hypothèse qu'existe une forme canonique de PME, pour ensuite chercher les traits qui la caractérisent ». Pour Levratto, c'est d'un point de vue organisationnel qu'il convient de distinguer parmi les grandes et petites entreprises.

3.2/ UNE PERSPECTIVE EVOLUTIONNISTE DES PME COMME OBJET D'ANALYSE

Proposant de rompre avec la conception néo-classique de la firme conduisant au déterminisme théorique que nous venons d'évoquer, Levratto propose de partir du système productif pour cerner la petite entreprise : « l'unité d'analyse de référence n'est pas la transaction, ni même l'entreprise en tant que raison sociale ou agent moral, mais le projet productif ou de création de valeur porté par un ou plusieurs acteurs, dont la concrétisation passe par la création d'une

forme organisationnelle autorisant les comportements de coordination et de coopération requis ». Le croisement de critères relatifs au processus de production et à la mise en marché permet d'identifier quatre configurations de systèmes productifs, quatre "mondes de production des entreprises" au sens de Salais et Storper (1993) :

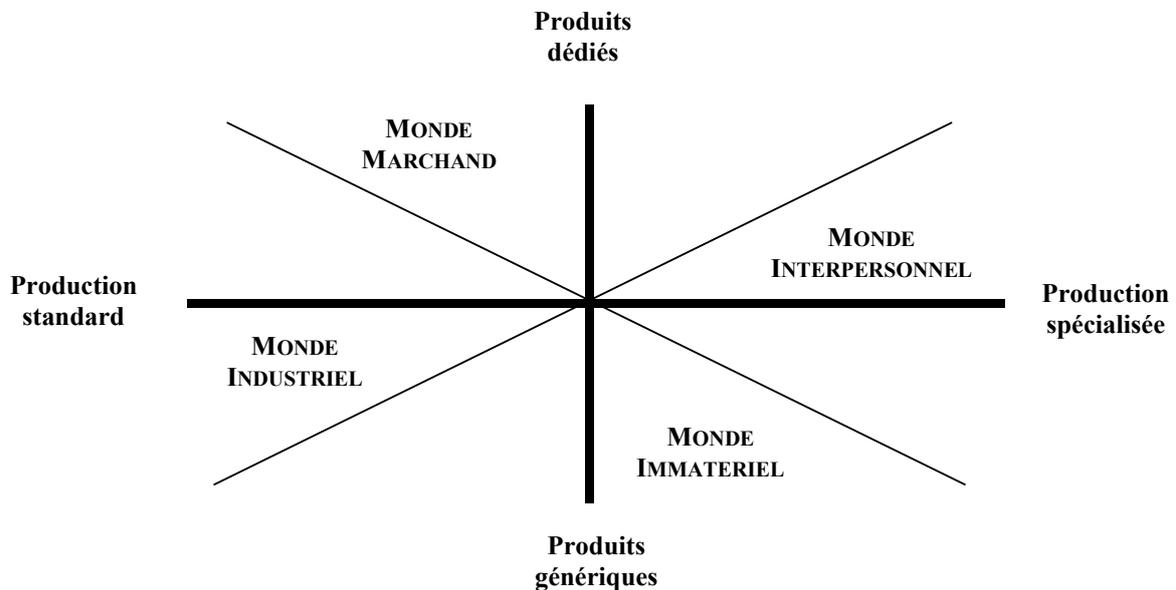


Schéma 1 : les mondes de production des entreprises

Le "monde interpersonnel" est le monde des produits dédiés selon un processus spécialisé dans lequel les entreprises sont orientées par la demande. Le "monde marchand" regroupe des entreprises à la production standardisée, répondant à un moment donné à une demande particulière. Le "monde industriel" décrit la production de masse à travers des produits à la fois standards et génériques, destinés à des marchés étendus, et composés de demandeurs considérés comme anonymes. Enfin, le "monde immatériel" regroupe les entreprises caractérisées par une forte intensité en innovation.

L'analyse de l'organisation, de la gestion des ressources, de la forme de la concurrence et des appréciations que le dirigeant porte sur le devenir de son activité sont les quatre familles d'indicateurs permettant de déterminer le monde de production d'appartenance d'une entreprise, ainsi que son positionnement à l'intérieur de ce monde. Dans cette perspective, « la petitesse trouve toute sa place puisqu'elle ne va plus se limiter à un périmètre défini en termes de nombre de salariés ou de total de bilan, mais va plutôt se présenter comme l'un des éléments de réponse stratégique à une configuration temporairement donnée de l'état du marché et de celui des techniques disponibles. [...] En tant que telle, la petite taille ne

constitue ni un handicap permanent en matière d'économies d'échelle, ni un avantage définitif en termes de flexibilité. Tout au plus peut-elle être appréhendée comme l'une des réponses possibles à la question de l'adaptation de l'entreprise à un contexte économique, juridique, social, institutionnel et technologique donné ». L'intérêt de cette approche est qu'elle permet d'envisager les PME comme objet d'analyse, non pas en reconnaissance d'une nature par définition spécifique, mais du point de vue d'une forme organisationnelle plus ou moins adaptée au système productif dans lequel elle s'insère.

CONCLUSION

La remise en question dont a fait l'objet le courant de la spécificité des PME, lequel a largement contribué à structurer les recherches depuis une vingtaine d'années, a redonné une actualité à la question du statut des PME dans les recherches en gestion. C'est du point de vue des travaux en management stratégique que nous avons voulu aborder cette problématique, à travers l'analyse de la place attribuée aux PME dans les contributions de l'AIMS entre 1996 et 2005. Représentant en tendance environ 14% des articles discutés chaque année, les recherches en PME confèrent pour la grande majorité d'entre-elles un statut de champ d'étude aux petites et moyennes entreprises. Deux limites restent toutefois à souligner : la référence plus ou moins explicite quasi-systématique de ces travaux au paradigme de la spécificité des PME, ainsi que le recours souvent exclusif aux critères de taille pour inscrire ces contributions dans le domaine des PME.

C'est donc une fois de plus à la question de la définition des entreprises de petite et moyenne dimension que renvoient les termes du débat. Face à une actualisation des classifications quantitatives par les organismes publics sous l'impulsion de la Communauté Européenne (en 1996 puis en 2003), il convient de souligner le mérite des propositions qui tentent de trancher avec cette approche purement comptable : la définition multicritères de Julien (1997), l'approche par le degré de contrôlabilité du dirigeant (Guilhon, 1998) ou bien encore le réductionnisme de l'entreprise à son propriétaire-dirigeant par Etrillard (2004). Nous avons également souligné le cadre d'analyse suggéré par Levratto (2003), qui propose de fonder le statut d'objet d'analyse des PME d'un point de vue organisationnel, en rupture avec l'approche canonique du paradigme de la spécificité. En matière de réflexion ontologique sur

"l'objet-PME", nous aurions également pu rappeler la thèse défendue par Torrès (2003), selon laquelle la forme PME serait fondée sur le principe de proximité, défini comme un mécanisme de hiérarchisation qui crée les conditions nécessaires à l'action et à la réflexion.

Au final, deux postures semblent envisageables pour les chercheurs en stratégie sur la question du positionnement des PME dans leurs travaux : la première s'inscrit fondamentalement dans une perspective empirique (la *PME-champ*) dont la légitimité à se fonder exclusivement sur les critères de taille repose sur l'importance accordée à ce type d'entreprise par les organismes de gouvernance nationaux comme internationaux. La seconde renvoie à une perspective davantage théorique (la *PME-objet*), ne postulant plus la PME comme objet d'étude par essence spécifique, mais comme une forme organisationnelle appréhendée en tant que réponse possible à la question de l'adaptation de l'entreprise à son contexte. Quelle que soit la trajectoire envisagée, nous invitons les chercheurs à se positionner clairement au regard de l'une ou l'autre de ces orientations.

BIBLIOGRAPHIE

Boissin J-P., Castagnos J-C. et Guieu G. (1999), La place de la PME dans les travaux de stratégie, **Cahier du CERAG**, Série Recherche, n°99-12, Grenoble.

Etrillard C. (2004), Stratégie et PME : peut-on parler de "stratégies entrepreneuriales" ?, Communication à la **14^{ème} Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique**, Le Havre.

Guilhon A. (1998), **Vers une nouvelle définition de la PME à partir du concept de contrôlabilité**, dans « PME : de nouvelles approches », Economica, Paris.

Harrison B. (1995), Symposium on Harrison's "Lean and Mean" : what are the questions ?, **Small Business Economics**, vol.7, n°5, p.25-31.

Julien P-A. (1997), **Les PME, bilan et perspectives**, 2^{ème} édition, Economica, Paris.

Julien P-A. et Marchesnay M. (1988), **La petite entreprise**, Vuibert, Paris.

Levratto N. (2004), « Propositions pour une définition opératoire de la PME : une analyse en termes de cohérence entre l'organisation interne et le marché », Communication au **10^{ème} Congrès International Francophone sur l'Entrepreneuriat et la PME**, Montpellier.

Marchesnay M. (1982), **Pour un modèle d'hypofirme**, dans « Entreprise et organisation, mélanges en l'honneur du Pr Aubert-Krier », Economica, p.71-91, Paris.

Marchesnay M. (2003), La petite entreprise : sortir de l'ignorance, **Revue Française de Gestion**, vol.29, n°144, p.107-118.

Salais R. et Storper M. (1993), **Les mondes de production**, Editions de l'EHESS, Paris.

Savajol H. (2003), **PME : clés de lecture (définitions, dénombrement, typologies)**, Les études de l'Observatoire des PME, OSEO, Paris

Torrès O. (1997), Le management stratégique en PME : entre spécificité et dénaturation, Communication à la 7^{ème} **Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique**, Montréal.

Torrès O. (1998), **Vingt-cinq ans de recherche en PME : une discipline entre courants et contre-courants**, dans « PME : de nouvelles approches », Economica, Paris.

Torrès O. (2003), Petitesse des entreprises et grossissement des effets de proximité, **Revue Française de Gestion**, vol.29, n°144, p.119-138.

Verstraete T. (2002), **Essai sur la singularité de l'entrepreneuriat comme domaine de recherche**, Editions de l'ADREG, Lille.

ANNEXE A : 10 ANS DE RECHERCHE EN STRATEGIE DES PME A L'AIMS

AIMS 1996 – LILLE		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
Régis COEURDEROY	Les stratégies d'exportation des PME françaises. Une analyse sur les biens intermédiaires et les biens d'équipement	« PME-champ »
Marie Isabelle FERRER	L'évaluation des prestations de conseil en management stratégique : de la performance à la cohérence	« PME-champ »
Alice GUILHON & Michel WEILL	Démarche qualité : de la stratégie d'adaptation aux processus stratégiques de changements dans les PME. Résultats d'un test empirique	« PME-champ »
Jacques LIOUVILLE & Constantin NANOPOULOS	La spécialisation : stratégie compétitive des PME en environnement global	« PME-champ »
Guy MICHOD	Diagnostic : comportements managériaux et performances financières en PME	« PME-champ »
Marie-Hélène PASTORELLO	Analyse exploratoire des synergies opérationnelles et managériales mises en oeuvre dans les diversifications de PME	« PME-champ »
Robert PATUREL & Jean-Louis LEVET	L'intégration de la démarche d'intelligence économique dans le management stratégique	« PME-champ »
Jean-Jacques PLUCHART	L'externalisation des activités immatérielles des entreprises	« PME-champ »
Dominique PUTHOD	Comprendre les alliances de PME (à partir d'une base de connaissances construite sur les préoccupations de l'entrepreneur)	« PME-champ »
Henri SAVALL & Véronique ZARDET	A qui profitent les stratégies d'assurance qualité ? Essai d'analyse du partage de la valeur économique	« PME-champ »
D-G. TREMBLAY & D. ROLLAND	Transfert ou hybridation du "modèle" japonais ; les résultats d'une enquête	« PME-champ »
Philippe VAESKEN	L'environnement territorialisé : un nouveau concept de structuration de l'environnement dans la stratégie de l'entreprise	« PME-champ »
AIMS 1997 – MONTREAL		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
Paméla BAILLETTE	Pme et réseaux sociaux : les résultats d'une enquête menée auprès du "groupement des chefs d'entreprise du Québec"	« PME-champ »
Alessandro BARONCELLI	Les relations interentreprises dans le district industriel du biomédical de Mirandola	« PME-champ »
J-P. BOISSIN, J-C. CASTAGNOS et G. GUIEU	Communautés scientifiques et recherche en stratégie	« PME-objet »
Caroline DEBRAY	Contribution à l'analyse de l'hypogroupe : application d'une grille d'analyse stratégique et émergence de logiques-types du processus d'hypogroupement	« PME-objet »
Bénédictte DELNESTE	Profils concurrentiels de Petites Entreprises Industrielles Françaises et choix technologiques : de l'usage de l'analyse statistique des données	« PME-objet »
DROMBY Frédéric	Les déterminants de la volonté de croissance chez les dirigeants français de PME. Proposition d'un modèle intégrant les aspects économiques et sociaux	« PME-champ »

Alice GUILHON et Michel WEILL	Les démarches qualité en PME : méthodologie et résultats d'enquête	« PME-champ »
Karim MESSEGHM et Nicolas VARRAUT	Pour une approche cognitive du processus d'adoption d'une démarche d'assurance de la qualité de type ISO 9000 par le dirigeant-proprétaire de petite entreprise	« PME-champ »
Sylvie SAMMUT et Olivier TORRES	Le démarrage international : entre contraintes et opportunités	« PME-champ »
Olivier TORRES	Le management stratégique en PME : entre spécificité et dénaturation	« PME-objet »
AIMS 1998 – LOUVAIN-LA-NEUVE		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
BOISSIN J-P, CASTAGNOS J-C., GUIEU G., DE LOOZE M-A.	Structuration bibliographique de la recherche francophone en stratégie à l'aide des outils de scientométrie.	« PME-objet »
BRENET Pascal	Les sociétés de reconversion des groupes : des réseaux pour le développement local.	« PME-champ »
CHAGUE Vincent	Incidence des performances économiques sur le management stratégique de la technologie.	« PME-champ »
COME Thierry	La dimension stratégique émergente de la fonction juridique des entreprises.	« PME-champ »
DOKOU Gérard, ROGE Michel	Pédagogie du suivi-accompagnement et développement de la Petite et Moyenne Entreprise industrielle (P.M.I) : l'expérience de la région Nord-Pas de Calais.	« PME-objet »
FANKAM Jean-Marcellin	Les déterminants de la planification de l'exportation en PMI.	« PME-champ »
GEINDRE Sébastien	Profil de dirigeants et réseautage en P.M.E. : proposition d'un cadre de recherche.	« PME-champ »
GOY Hervé	Retour sur les pratiques de coopération appliquées aux systèmes productifs localisés.	« PME-champ »
GRAND Lionel, LEYRONAS Christophe	La pérennité et le fonctionnement des regroupements d'entreprises en transport : avantages et dilemmes.	« PME-champ »
MESSEGHM Karim	La qualité dans les relations interentreprises.	« PME-champ »
POLGE Marion	La stratégie qualité conduit-elle au succès en petite entreprise ?	« PME-champ »
REVOLON F., DELECROIX C.	L'acuité stratégique de l'entrepreneur.	« PME-champ »
RICHOMME Katia	Pour une adéquation entre la qualité et les entreprises artisanales.	« PME-champ »
SAUNER-LEROY Jacques-Bernard	Incertitude environnementale, aversion au risque du dirigeant et investissement productifs des entreprises.	« PME-champ »
TREHAN Natacha	Eclairage sur la problématique spécifique des stratégies de croissance externe entre entreprises personnelles et familiales de moyenne dimension : enseignements d'une recherche exploratoire.	« PME-champ »
VOYANT Olivier	Les enjeux du développement d'un système de veille stratégique intégré au sein des PME-PMI.	« PME-champ »
AIMS 1999 – CHATENAY-MALABRY		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
BAUMARD Philippe	L'avantage stratégique fondé sur l'improvisation et la diversité.	« PME-champ »
CHAILLOU Nathalie, NEGASSI Syoum	Coopération technologique et performance à l'innovation : le cas de l'industrie biotechnologique américaine.	« PME-champ »

GEINDRE Sébastien, DUSSUC Bernard	Le réseau : une source alternative de financement pour les PME.	« PME-champ »
GOY Hervé	De la nécessité de poursuivre la recherche sur la planification stratégique dans les P.M.E.	« PME-champ »
MACHAT Cécile	Vers une reconsidération des relations innovation technologique / innovation organisationnelle : le cas des P.M.E. de haute technologie.	« PME-champ »
ROLLET Anne	Stratégie de Pérennité compétitive.	« PME-champ »
AIMS 2000 – MONTPELLIER		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
Serge AMABILE, Martine GADILLE et Régis MEISSONIER	PME-PMI et Nouvelles Technologies de l'information et de la Communication	« PME-champ »
Alain ASQUIN et Michel WISSLER	Lean management : enjeux stratégiques et perspectives pour les activités tertiaires.	« PME-champ »
François BERGERON, Diane POULIN, Sandra ELLOUZ	Les technologies de l'information : un synonyme d'alliance réussie.	« PME-champ »
Stéphane BOURCIEU	Implications des stratégies d'internationalisation volontaristes des PME sur l'Environnement local.	« PME-champ »
Vincent CRISTALLINI et Benjamin DEMISSY	Simplification et instrumentation de la démarche stratégique de la P.M.E.	« PME-objet »
Caroline DEBRAY-BOUVAREL	Contrôles dans l'hypogroupe : implications organisationnelles et managériales d'une stratégie de croissance en PME.	« PME-objet »
Grégory GAMOT et Benoît DEMIL	La stratégie et le financement de François Frères, dans le secteur de la tonnellerie.	« PME-champ »
DENGLOS Grégory	Concurrence, Asymétrie des ressources et Compétitivité des organisations : une étude empirique appliquée aux sociétés de services et d'ingénierie informatique.	« PME-champ »
Bernard DUSSUC	Une vision processuelle des réseaux d'entreprises.	« PME-champ »
Ariel EGGRICKX	L' "institutionnalisation" d'un réseau : le cas de Camdib.	« PME-champ »
GOY Hervé	L'identification des pratiques de planification : une application au cas des PME.	« PME-champ »
Pierre-André JULIEN	Les PME à forte croissance : les facteurs explicatifs.	« PME-objet »
Sylvie MIRA BONNARDEL	Pour un management conjoint des connaissances et des compétences.	« PME-champ »
Anne-Laure SAIVES et Nathalie SCHIEB-BIENFAIT	La co-construction de ressources territoriales, une réponse aux exigences de flexibilité dans les entreprises agroalimentaires.	« PME-champ »
Jacques-Bernard SAUNER-LEROY	Nature de l'environnement, style de direction et performance des firmes : un test de la théorie de la contingence.	« PME-champ »
TREHAN Natacha	Usages de la société holding par des entreprises personnelles et familiales : application aux entreprises de moyenne dimension pratiquant une stratégie de croissance externe.	« PME-champ »
AIMS 2001 – QUEBEC		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
Blandine AGERON	Proposition de modélisation du processus d'internationalisation de la PMI.	« PME-champ »

Nathalie AUCLAIR, François BERGERON	Stratégie d'adoption du commerce électronique par les PME.	« PME-champ »
Josée AUDET	La veille stratégique chez les PME de haute technologie : une étude de cas par comparaisons inter-sites.	« PME-champ »
Isabelle BARTH	Une formation universitaire en gestion en alternance comme levier de développement des petites entreprises : le cas de l'IUT Lumière de l'Université de Lyon 2.	« PME-champ »
Mohamed BAYAD, Jacques LIOUVILLE	Impact des pratiques de GRH administrative et stratégique sur les performances : proposition et test d'un modèle causal.	« PME-méthode »
Laurence BILLARD, Jean-Pierre BOISSIN, Bérangère DESCHAMPS	Profil du dirigeant et représentation des mécanismes du gouvernement d'entreprise.	« PME-champ »
Pascale BLANDIN	Stratégies d'accession aux marchés lointains des petites entreprises.	« PME-objet »
Jean-Pierre BOISSIN, Michel TROMMETTER	Stratégies de croissance et gouvernement des entreprises de biotechnologies.	« PME-champ »
Stéphan BOURCIEU	La relation « environnement institutionnel – coentreprises » dans le développement international des PME dans les pays en transition.	« PME-champ »
Gaëlle DECHAMP	Le design d'environnement : un outil stratégique pour le dirigeant de PME ?	« PME-champ »
Gaël GUEGUEN	Orientations stratégiques de la PME et influence de l'environnement : entre déterminisme et volontarisme.	« PME-champ »
Sophie LARIVET	Intelligence économique : acception française et multidimensionnalité.	« PME-champ »
Frédéric LE ROY	Agressivité concurrentielle, taille de l'entreprise et performances.	« PME-champ »
Bachir MAZOUZ	Les styles de décision en action.	« PME-champ »
Karim MESSEGHEM	Peut-on concilier logiques managériale et entrepreneuriale en PME ?	« PME-champ »
Hervé REMAUD	Modes de gouvernance et « création de valeur » en petite entreprise : application au secteur agroalimentaire du Languedoc-Rousillon.	« PME-champ »
Paul SIMION	Concept de « géostratégie » de l'entreprise.	« PME-champ »
AIMS 2002 – PARIS		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
Carole DRUCKER-GODARD	La dynamique du portefeuille de préoccupations décisionnelles du dirigeant : le reflet de la gestion au quotidien des priorités du dirigeant	« PME-champ »
Thomas LOILIER & Albéric TELLIER (PME-champ)	Innovations, coopérations et proximités : quelles configurations pour les réseaux innovateurs?	« PME-champ »
Nicolas ANTHEAUME & Lionel HONORE	Gouvernement d'entreprise et PME : Quel partage entre actionnaires et dirigeants ?	« PME-champ »
Sandrine BERGER-DOUCE	La certification ISO 14001, catalyseur du changement organisationnel? L'expérience de deux maisons de champagne	« PME-champ »
Olivier BOIRAL	ISO 9000 : de l'impératif commercial au "rite de passage" organisationnel	« PME-champ »
Valérie CHANAL	Comment accompagner les PME-PMI dans leur processus d'innovation	« PME-champ »

Frédéric COROLLEUR & Bernard DUSSUC & Véronique FAVRE-BONTE NICOLETTI & Sébastien GEINDRE	La relation profils d'entrepreneur et appartenance au territoire. Le cas des dirigeants de PMI d'un district industriel : la Plastic Vallée	« PME-champ »
J-P. COUDERC, A. FALQUE, J-L. RASTOIN & H. REMAUD	Les configurations illustratives de stratégies et de structures en petite entreprise agroalimentaire	« PME-champ »
Hervé GASIGLIA & Eric SIMON	Maintenir la rente de l'innovation. Un modèle d'aide à la décision à l'usage des petites entreprises	« PME-champ »
Hervé GOY	Les conditions d'efficacité de la planification en PME, à la croisée des paradigmes stratégique	« PME-champ »
Michel MARCHESNAY	Les PME de terroir : entre "Geo" et "Clio" stratégies	« PME-champ »
Dominique PHANUEL & Didier LEVY	Intelligence économique ou "économie d'intelligence" dans les PME-PMI : l'exemple d'un département français	« PME-champ »
Katia RICHOMME HUET	Approche stratégique du rôle managérial dans l'entreprise artisanale française : le poids du couple dans l'organisation	« PME-objet »
Paulette ROBIC	Le management stratégique des ruptures environnementales - Contrainte et opportunité : le cas de l'industrie laitière	« PME-champ »
Olivier TORRES	Face à la mondialisation, les PME doivent mettre du territoire et de la proximité dans leurs stratégies de <i>glocalisation</i>	« PME-champ »
AIMS 2003 – TUNIS		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
Cécile AYERBE-MACHAT	Innovations technologique et organisationnelle au sein de P.M.E. innovantes : complémentarité des processus, analyse comparative des mécanismes de diffusion.	« PME-champ »
Régis DUMOULIN & Aude MARTIN	Une approche exploratoire de l'externalisation de la R&D : vers une modélisation des paramètres nécessaires.	« PME-champ »
Et-taoufik FATHI & Benoît GAILLY	La structure financière des PME de la haute technologie.	« PME-champ »
Martina MENGUZZATO-BOULARD, Alejandro ESCRIBA-ESTEVE & Luz SANCHEZ-PEINADO	Les accords de coopération : une stratégie pour toutes les entreprises ?	« PME-champ »
Elena RAGAZZI	Modèles de diffusion des technologies de l'information et de la communication dans les districts industriels : le rôle des entreprises guide.	« PME-champ »
Ghassen AYDI	Capital social entrepreneurial, performance de l'entreprise et accès aux ressources externes.	« PME-champ »
David CATHERINE, Frédéric COROLLEUR & Vincent MANGEMATIN	Gouvernance par le réseau dans les PME intensives en recherche : un enjeu stratégique.	« PME-champ »
Vincent CHAUVET	Construction d'une échelle de mesure de la capacité d'absorption.	« PME-champ »
Olivier CULLIERE	La légitimité d'accompagnateur des organismes institutionnels de conseil en management auprès des TPE.	« PME-champ »

Isabelle GENIAUX & Sylvie MIRA-BONNARDEL	Le réseau d'entreprises : aboutissement d'une trajectoire organisationnelle ou forme transitoire d'organisation.	« PME-champ »
Karim MESSEGHM	Analyse stratégique des relations entre PME et grande distribution.	« PME-champ »
Grégory REYES	Les caractéristiques de la dynamique structurelle des moyennes entreprises françaises : étude de cas.	« PME-champ »
AIMS 2004 – LE HAVRE		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
Cécile AYERBE, Cécile FONROUGE	La pérennité de l'activité innovante : une lecture cognitive	« PME-champ »
Sandrine BERGER-DOUCE	La démarche collective, catalyseur de l'engagement environnemental en PME ?	« PME-champ »
François BERGERON, Louis RAYMOND, Suzanne RIVARD	L'alignement stratégique des TI et la performance des PME	« PME-champ »
Roland CONDOR	L'émergence de l'idée de projet chez le dirigeant de petite entreprise : une relecture du concept de tension créatrice	« PME-champ »
Hélène DELERUE	Performances des alliances : une gestion duale du risque relationnel	« PME-champ »
Claude ETRILLARD	Stratégie et PME : peut-on parler de "stratégies entrepreneuriales" ?	« PME-objet »
Nathalie GARTISER, Christophe LERCH, Philippe LUTZ	Appréhender la dynamique d'évolution des organisations. Vers une opérationnalisation des modèles de Mintzberg	« PME-champ »
Katharine GUNDOLF, Annabelle JAOUEN	Formes et modes de coordination des pratiques collectives en TPE : le cas d'un village touristique	« PME-champ »
Laurence LELOGEAS	Le rôle des variables qualitatives dans la détection précoce du risque de défaillance	« PME-champ »
Eline NICOLAS	Apprentissage organisationnel et adoption d'une démarche de développement durable : entretiens exploratoires dans des PME agroalimentaires à l'occasion de la normalisation AB (Agriculture Biologique)	« PME-champ »
Louis RAYMOND, Marie MARCHAND	Les systèmes avancés de fabrication dans les PME : congruence et performance	« PME-champ »
Sophie REBOUD, Tim W. MAZZAROL	Intérêt d'un outil d'évaluation du risque lié à l'innovation pour les PME	« PME-champ »
Nada REJEB, Abdelfettah GHORBEL	L'impact de la nouvelle relation de sous-traitance sur la performance des sous-traitants : application au cas des industries mécaniques et électriques en Tunisie	« PME-champ »
Bertrand SERGOT	Une étude exploratoire du rôle de la préférence pour les aires géographiques connues dans les décisions de localisation des entreprises françaises des secteurs de l'industrie manufacturière et de la réalisation de logiciels	« PME-champ »
Leïla SOUISSI, Jouhaina BEN BOUBAKER GHERIB	Processus de décision stratégique et performance de l'entreprise : cas des entreprises familiales tunisiennes dans le secteur des services	« PME-champ »
Guillaume TINLOT	Rapports de forces entre partenaires et architecture des alliances stratégiques	« PME-champ »

AIMS 2005 – ANGERS		
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>	<i>Statut attribué à la PME</i>
BRUYAKA Olga	Etendue de la recherche, coopération inter firmes et performance de la R&D : le cas des biotechnologies françaises entre 1994 – 2002.	« PME-champ »
GUICHARD Renelle, TRAN Sébastien	Innovation distribuée et modularité : un modèle idéal pour la survie des PME ? Le cas du secteur de la défense.	« PME-champ »
SAIVES Anne-Laure, EBRHIMI Mehran, DESMARTEAU Robert H., GARNIER Catherine	Les logiques d'évolution des entreprises de biotechnologie.	« PME-champ »
BOLDRINI Jean-Claude	L'accompagnement méthodologique des projets d'innovation en PMI. Le cas de TRIZ.	« PME-champ »
BOURCIEU Stephan	Les stratégies de développement international des PME face à la dynamique de l'environnement institutionnel.	« PME-champ »
CAPPE Emmanuelle	Identification de graines de communauté de pratique : mise en œuvre au sein d'une entreprise de microélectronique.	« PME-champ »
CHTOUROU Wafi, LAVIOLETTE Eric Michaël	Le rôle des réseaux dans la formation des alliances asymétriques : Le cas des PME essaimées.	« PME-champ »
DELERUE Hélène, SIMON Eric	Management des relations d'alliance dans les PME de la biotechnologie : confiance ou contrat ?	« PME-champ »
DUMOULIN Régis, SIMON Eric	Stratégie de rupture et PME : la réplication impossible.	« PME-champ »
FAVRE-BONTE V., THEVENARD-PUTHOD C.	« Transmission à un groupe et pérennité de l'entreprise. Le cas des PMI sous-traitantes ».	« PME-champ »
GENET Corine	La diffusion des connaissances vers les PME : vers un modèle d'exploration collective.	« PME-champ »
GUNDOLF Katherine, JAOUEN Annabelle, LOUP Stéphanie	Le management des collectifs de TPE : une approche dynamique.	« PME-objet »
PANTIN François	La conduite du processus d'internationalisation par l'équipe dirigeante : entre compétences stratégiques et compétences opérationnelles.	« PME-champ »
REBOUD Sophie, MAZZAROL Tim	Prédire les rentes liées à l'innovation dans les PME : une étude exploratoire en Australie Occidentale.	« PME-champ »
ROBIC Paulette	La notion d'encastrement pour mieux comprendre le management stratégique des ruptures environnementales. Le cas d'une entreprise laitière familiale.	« PME-champ »
SCHIEB-BIENFAIT Nathalie, JOURNE - MICHEL Hélène	La stratégie du potier revisitée. Innovation et artisanat : propositions pour un programme de recherche.	« PME-champ »
SERGOT Bertrand	La personnalisation des décisions de localisation : les créations de nouveaux sites par les entreprises françaises de l'industrie et de l'édition de logiciels	« PME-champ »
STEVENOT Anne	La gouvernance des entreprises financées par capital-investissement : d'une approche juridico-financière à une approche cognitive	« PME-champ »

ANNEXE B : 10 ANS DE RECHERCHE EN ENTREPRENEURIAT A L'AIMS

AIMS 1996 – LILLE	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
Sylvie SAMMUT	Le processus de démarrage en petite entreprise. Complexité du système de gestion et émergence de scénarios de démarrage
AIMS 1997 – MONTREAL	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
Slimane HADDADJ	Si je trouve un successeur je meurs, si je ne trouve pas de successeur je meurs aussi
Thierry VERSTRAETE	Les dimensions cognitive, praxéologique et structurale de l'organisation entrepreneuriale
AIMS 1998 – LOUVAIN-LA-NEUVE	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
DAVAL Hervé	L'essaimage : analyse du processus entrepreneurial à travers le rôle de ses acteurs principaux.
DE LA VILLE Valérie	Management stratégique et entrepreneuriat techno-logique : éléments d'une perspective dialogique.
DESCHAMPS Bérangère	La croissance externe comme corpus théorique pour la reprise d'une entreprise par une personne physique.
PIRNAY Fabrice	Les phénomènes de spin-off : élucidation d'une réalité plurielle.
AIMS 1999 – CHATENAY-MALABRY	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
DAVAL Hervé	Analyse du Processus de création par essaimage à partir des opportunités entrepreneuriales.
DESCHAMPS Bérangère	La reprise d'entreprise par une personne physique comme solution aux problèmes de transmission d'entreprise.
FONROUGE Cécile	La question de l'étendue et de la nature des choix stratégiques d'entrée : le cas des entreprises nouvellement créées.
SCHIEB-BIENFAIT Nathalie	Création d'entreprise et analyse du marché : une problématique à explorer.
AIMS 2000 – MONTPELLIER	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
Camille Carrier	L'exploration d'une idée d'affaires : première stratégie à maîtriser par le futur entrepreneur.
DAVAL Hervé	L'externalisation d'activités chez Thomson : une application du modèle des ressources et compétences à l'essaimage.
Bérangère DESCHAMPS	La reprise d'entreprise par une personne physique : une pratique difficile à cerner.
Christophe LEYRONAS et Sylvie SAMMUT	Le réseau, processus organisé et organisant de la création et du démarrage de petites entreprises ?
PIRNAY Fabrice, SURLEMONT Bernard et NLEMVO Frédéric	La valorisation économique des recherches universitaires par création d'entreprises (<i>Spin-offs</i>) : définition et problématiques.
Katia RICHOMME	L'esprit d'entreprise dans l'artisanat : une "aventure" de couple".
AIMS 2001 – QUEBEC	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
Sandrine BERGER-DOUCE	Le dispositif des incubateurs régionaux, catalyseur de l'essaimage universitaire ?
Hervé DAVAL	Des processus d'essaimage différenciés : l'analyse des logiques des firmes essaimantes.
Bérangère DESCHAMPS	Les motivations de l'individu pour reprendre une entreprise.
Gérard DOKOU, David DEWAELE	Initiatives entrepreneuriales des associations dans le cadre des emplois – jeunes : vers une nouvelle approche de l'accompagnement.
Sandrine EMIN	La création d'entreprise en contexte universitaire : les facteurs de l'engagement.

Karim HEBBAR	Les compétences clés de l'entrepreneur innovateur : l'influence de l'expérience pré-entrepreneuriale.
Fabrice PIRNAY	Les phénomènes de « Spin-Offs universitaires » : élaboration d'un cadre de référence conceptuel.
Jean-Jacques PLUCHART	Les temporalités des nouveaux entrepreneurs : pressions temporelles, rites socio-organisationnels et conflits intra psychiques dans la nouvelle économie.
AIMS 2002 – PARIS	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
Régis COEURDEROY & Gordon MURRAY	Internationalisation des start-ups et environnements institutionnels
Gérard A. KOKOU DOKOU	De l'accompagnement du créateur de PME à l'exploitation dynamique des marchés
Cécile FONROUGE	Entrepreneur / Manager : deux acteurs d'une même pièce
Patrice GUILLOTREAU & Frédéric LE ROY	Entreprendre avec ses concurrents : le cas du développement de la pêche au thon tropical française
Thierry LEVY	Vers une modélisation du phénomène entrepreneurial immigré
Jacques LIOUVILLE et Mohamed BAYAD	La fonction d'entrepreneur schumpetérien : Conception et apport à la pédagogie de l'entrepreneuriat.
AIMS 2003 – TUNIS	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
Thierry BOUDES	La construction narrative de la stratégie, de l'entrepreneuriat et du management de projet.
Frédéric NLEMVO, Bernard SURLEMONT & Hélène WACQUIER	Quelle stratégie pour la mise en place des réseaux de business angels ? Quelques leçons des pratiques internationales.
Didier CHABAUD, Sylvie EHLINGER & Véronique PERRET	Les incubateurs d'entreprises innovantes : un réseau entrepreneurial reconfiguré ?
Amine CHELLY	L'intelligence économique au service de l'identification d'opportunités entrepreneuriales.
Eric Michael LAVIOLETTE	Exploration des spécificités et des enjeux de l'essaimage en PME.
Stéphanie LOUP	Un essai de clarification des stratégies entrepreneuriales collectives : application au secteur des métiers d'art.
AIMS 2004 – LE HAVRE	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
Véronique BOUCHARD, Céline BOS	Dispositifs intrapreneuriaux et créativité organisationnelle : une conception tronquée ?
Didier CHABAUD, Joseph NGIJOL	La reconnaissance des opportunités de marché par l'entrepreneur : faut-il changer de perspective ?
Frank LASCH, Frédéric LE ROY, Saïd YAMI	L'influence de l'environnement socio-économique sur la création d'entreprises TIC : le cas de la France
AIMS 2005 – ANGERS	
<i>Auteur(s)</i>	<i>Titre de la contribution</i>
EMIN Sandrine ; BOISSIN Jean-Pierre, CHOLLET Barthélémy	Le faible attrait des étudiants pour l'entrepreneuriat - Eléments d'analyse pour l'action.
JOUISON Estèle	Délimitation théorique du Business Model.
LASCH Frank, LE ROY Frédéric, YAMI Saïd	Les déterminants de la survie et de la croissance des start-up dans le secteur des TIC.
LEVY-TADJINE Thierry	La diversité des stratégies entrepreneuriales des immigrés en France.
PATUREL Robert, RICHOMME-HUET Katia, DE FREYMAN Julien	Du capital social au management relationnel.